

Un article dans L'Orient Le Jour le 4 septembre 2009

Pour Assabil, l'année 2008/2009 aura été des plus fructueuses, grâce notamment à de nombreuses collaborations, dont un partenariat privilégié avec la Fondation Anna Lindh qui aura permis, de décembre 2008 à juillet 2009, de développer de nombreuses activités à court et à long terme.

Depuis sa création en 1997, l'association des amis des bibliothèques publiques



Assabil ne cesse d'œuvrer pour la création et le développement des bibliothèques publiques. « Créer des bibliothèques gratuites pour tous, facteurs de développement et de paix, lieux d'ouverture et de rencontres par-delà les différences confessionnelles ou sociales, c'était notre objectif », résume Michèle Wardé Fawaz, présidente d'Assabil.

« Ces six mois ont été marqués par une période d'activités intenses dans des bibliothèques publiques à travers tout le Liban, et ils ont vu la réalisation de nombreux projets dans les écoles publiques et dans le monde du livre pour enfant, grâce au soutien de la Fondation Anna Lindh, principal initiateur d'un programme de développement de la littérature enfantine dans cinq pays de la région, et grâce au financement de la Coopération suédoise, SIDA », poursuit Mme Fawaz en insistant sur la coopération continue et régulière avec les ministères de la Culture et de l'Éducation ainsi qu'avec la municipalité de Beyrouth.

Le programme a eu comme but de renforcer et encourager les échanges et coopérations entre les différentes associations et acteurs qui travaillent pour la promotion de la lecture parmi les plus jeunes. En tant que partenaire d'Assabil dans ce projet, l'association Iqra' a pu établir un vaste programme de création de bibliothèques scolaires et un programme de lecture hebdomadaire dans trois écoles désavantagées à Wata el-Mousseitbé, à Laylaki et Kamed el-Loz (dans la Békaa). Ce projet, qui a duré quatre mois, était également accompagné d'un programme de formation d'enseignants et d'éducateurs.

Deux autres projets importants, réalisés par des partenaires, se sont adressés plus directement aux professionnels du livre : la publication d'un livre sur les questions du copyright au Liban par la maison d'édition al-Khayyat al-Saghir et l'organisation par l'association Bahithat d'une conférence internationale sur la littérature enfantine

du 12 au 14 juin 2009, conférence qui a rassemblé des auteurs, éditeurs, illustrateurs et activistes de différents pays du monde arabe, de l'Europe et du monde entier. Assabil a par ailleurs commandité une recherche sur l'image de l'enfant dans la littérature enfantine au Liban, publié du matériel sur la « conscientisation » et un guide sur l'aménagement architectural d'une bibliothèque publique.

Le plaisir de la lecture

Mais pour les membres de l'association Assabil, la promotion d'une lecture plaisir, ainsi que l'organisation d'activités qui initient au plaisir de la lecture et qui stimulent l'imaginaire des enfants font partie des priorités inoxydables. Ainsi, plusieurs événements axés sur ces objectifs se sont déroulés dans plus de 20 bibliothèques publiques au Liban. La présidente d'Assabil en énumère quelques-uns, chiffres à l'appui :

Plus de 8000 enfants ont eu l'occasion d'assister à 442 heures de conte hebdomadaire dans 20 bibliothèques ainsi que dans des espaces publics. « Ces heures du conte, d'abord difficilement applicables dans les régions, sont maintenant sur les chapeaux de roue », dit-elle. Aussi, plus de 9 000 élèves de 450 classes ont été reçus dans les bibliothèques municipales de Beyrouth et dans le Kotobus (bibliothèque mobile opérée par Assabil). Ils y ont été initiés à la bibliothèque et aux activités de lecture, ont pu voir différentes expositions et participer à des animations sur la citoyenneté et le dialogue entre les cultures.

Près de 800 personnes, adultes et enfants, ont assisté à une série d'activités culturelles dans les bibliothèques publiques à Beyrouth et dans les régions (spectacles de marionnettes, spectacles de conteurs, soirées musicales, projections de films, soirées de poésie, etc.).

Par ailleurs, les bibliothèques publiques de Baakline, Batroun, Beit-Méry, Jezzine, Hermel ont accueilli l'exposition « 101 livres du monde arabe » (toujours en collaboration avec l'ALF) et ont invité auteurs et illustrateurs à des activités qui ont été visitées par 2 419 enfants.

Centre de ressources et de formation

Les ateliers d'écriture ne sont pas en reste. Des enfants des quartiers de Geitawi et Bachoura ont eu l'occasion de se transformer en auteurs, illustrateurs et producteurs de leur propre petit livre.

« Afin d'assurer que tout ne s'arrête pas là et que les efforts des ces derniers six mois auront un effet à long terme, un Centre de ressources et de formation pour bibliothécaires et enseignants a été établi par l'association Assabil dans son local à Ras el-Nabeh », note Michèle Wardé Fawaz. Ce centre offre de multiples ressources pour toute personne intéressée par le monde du livre, les bibliothèques ainsi que les animations et contient une collection des plus récentes publications de littérature enfantine du monde arabe (publiées durant les cinq dernières années).

Sur un autre plan, Assabil a pu élargir son programme annuel de formations ainsi que son public en organisant 17 journées de formations non seulement pour les bibliothécaires de son propre réseau, mais également pour les bibliothécaires du réseau du ministère de la Culture et les enseignants des écoles publiques. Fawaz ajoute également que durant des rencontres placées dans le cadre d'un Club de lecture, ou Book Club, organisé par le Centre de ressources, une dizaine de bibliothécaires de différentes régions ont pu analyser et critiquer des livres de

jeunesse disponibles dans leurs bibliothèques. Le résultat sera imprimé dans un fascicule, « Les bibliothécaires recommandent », sous forme d'un guide à l'intention des jeunes et moins jeunes.

Concernant les projets en préparation pour la rentrée, la présidente d'Assabil avance, en tête de liste, la prochaine ouverture de la quatrième bibliothèque municipale à Beyrouth, située à Tarik Jdidé, en partenariat avec la municipalité de Beyrouth et grâce au soutien du Conseil régional d'Île de France. « Le Kotobus numéro 2 s'apprête également à prendre la route. À Bourj Hammoud et Karm el-Zeitoun. Sans oublier les participations aux Salons du livre francophone et arabe. Assabil prépare également, en collaboration avec le Goethe Institut et les ambassades de France et d'Italie, un workshop sur le rap avec des chanteurs qui viennent d'Allemagne, de France et d'Italie. »

La présidente d'Assabil indique que son association compte concentrer ses activités en 2009/2010 sur les adolescents. « Le but serait de créer des clubs de débat dans les bibliothèques et de développer chez ces jeunes une pensée critique et éveillée. »

Projets inscrits dans « Beyrouth, capitale du livre 2009 »

« Kazdourat »

En collaboration avec le ministère du Tourisme, Assabil participe au lancement et à la diffusion de Kazdourat, une série de trois petits livrets réalisés par l'auteure et illustratrice de jeunesse Yasmine Taan, sur une commande du ministère du Tourisme. La présentation, ludique et vivante, met en relief des endroits de Beyrouth parfois inconnus des habitants, pour encourager le tourisme intérieur auprès des plus jeunes.

« À la découverte des quartiers »

Il s'agit là d'une opération de quatre itinéraires culturels autour des bibliothèques publiques municipales de Beyrouth existantes ou en projet, telles que Bachoura, Geitawi, Monnot et Tariq el-Jdidé, organisés avec des étudiants des universités de Beyrouth. Ces itinéraires présenteront chacun des quartiers sous un angle culturel dans les domaines de la littérature, des images, des photos, de l'histoire, des institutions... Ce projet vise à sensibiliser le plus grand nombre aux bibliothèques publiques et à valoriser la production culturelle de Beyrouth. Les résidents pourront donc découvrir et faire découvrir les facettes culturelles des quartiers, en l'occurrence leurs écrivains, leurs histoires, les changements au cours des années... Et cela à travers des expositions de photos, la lecture de textes ou l'écoute et la vision de documents audio et audiovisuels.

«Une histoire partagée»

Il s'agit d'une toute petite histoire qui deviendra grande en suivant un itinéraire qui la mènera dans diverses régions du Liban.

« Un groupe de personnes entame l'écriture d'une histoire dans une bibliothèque. Le

résultat de ces écrits passe chez d'autres personnes réunies dans une autre bibliothèque, dans une autre région, qui ajoutent des éléments.

Un prix annuel « Assabil »

À l'occasion de « Beyouth, capitale mondiale du livre », l'association Assabil pour le développement de la lecture et des bibliothèques publiques au Liban annonce la création du prix annuel « Assabil » pour le meilleur texte pour enfants. Doté d'un montant de 3 000 dollars, il sera décerné le 22 avril de chaque année à l'auteur d'un texte non traduit, publié en arabe au Liban et qui vise un public de 6 à 11 ans. Les éditeurs ou les auteurs sont priés de déposer les livres aux adresses suivantes, et ce avant le 10 décembre 2009, délai de rigueur :

- Bibliothèque municipale de Bachoura, 3e étage de l'immeuble des ambulanciers, Beyrouth. Tél. : 01/667701.

- Bibliothèque de Geitawi, Jardin des jésuites. Tél. : 01/562677.
- Bibliothèque de Monnot, rue de l'Université Saint-Joseph. Tél. : 01/203026.

En participant à ce prix littéraire, les éditeurs ou les auteurs s'engagent à respecter les décisions sans appel du jury indépendant.

Activités parallèles

Divers partenariats permettent à Assabil de varier la portée de son action. Ainsi, avec l'association Seal, elle a pu organiser les stages d'initiation à l'informatique. En collaboration avec la Heinrich Boll Foundation, un atelier de travail s'est tenu avec 200 participants autour de l'engagement citoyen. Les résultats ont permis de dégager les besoins de Barouk, Beit-Méry, Baakline, Hermel et Beyrouth, et d'en établir des projets qui seront bientôt soumis à des bailleurs de fonds. Plus de 400 enfants ont également participé à des activités organisées en collaboration avec Ibsar, une association basée à l'AUB et qui milite pour la biodiversité.

En partenariat avec le Danish Refugee Council, le Kotobus a pu visiter les centres de réfugiés irakiens à Haret Hreik et Dekwané, durant les mois de juillet et d'août. Assabil a également développé et modernisé son website.

Et ainsi de suite », explique Michèle Wardé Fawaz.